

C'est tout cela que l'Évangile nous a commandé et montré en exercice, sous un grand et glorieux nom : *le Témoignage*. C'est tout cela que je lis dans cette consigne du Seigneur, dont chaque mot porte : *Stabitis propter me in testimonium illis : fermes et debout vous porterez devant eux témoignage de moi*. Voilà le devoir."

Ce grand devoir de rendre témoignage à Jésus-Christ et à sa doctrine, Mgr Baunard l'a accompli fidèlement, à Orléans et à Lille, par son enseignement et par ses directions. A Lille, ses vingt années de rectorat ont jeté un éclat considérable sur la grande université du nord, où sa ferme orientation doctrinale, toujours pénétrée de la lumière et de la douceur évangéliques, a su maintenir intactes les plus pures traditions de l'enseignement catholique. Sa vaste érudition littéraire a toujours été la servante de la vérité. Il a vécu, il a aimé, il a travaillé, il a prié dans la lumière. Et la lumière a jailli de ses œuvres. On sort toujours de la lecture d'un ouvrage de Mgr Baunard avec un amour plus grand de Jésus-Christ, de son Église et de sa foi. "*Illuminare*, dit saint Thomas, *nihil aliud est quam manifestationem agnitæ veritatis alii tradere*. Or, toute l'œuvre littéraire de Mgr Baunard n'est qu'une manifestation continue de l'éternelle vérité. "J'ai confiance de n'avoir jamais laissé tomber à terre ni une pierre de l'Église, ni une miette de vérité" aurait-il pu dire avec le cardinal Manning.

"Lorsque, au cours de mon long voyage, écrivait-il dans *Le Vieillard* (il était alors âgé de quatre-vingt-trois ans), je marchais péniblement dans les sentiers de l'esprit, à la recherche du vrai, dans l'histoire, dans la science, dans la philosophie, qui donc, au bout de ces voies pleines d'ombre, se présenta à moi et éclaira l'horizon tout entier, en faisant lever sur ma tête la lumière de sa face?... C'est vous, Seigneur Jésus, vous qui vous fîtes connaître à moi dès mon entrée dans la carrière, et que je retrouve encore, Ami fidèle, à ce dernier stade de ma course : Ne me quittez pas, Seigneur, vous dirai-je avec votre prophète ; ne m'abandonnez pas dans ma vieillesse ; et, aujourd'hui, que mes forces défaillent, ne me laissez pas, de grâce, car je n'ai plus que vous."

Et Jésus-Christ écouta la prière du Vieillard fidèle ; et il éclaira la vénérable couronne de ses cheveux blancs d'un beau reflet d'éternité. Jamais vieillesse ne fut, en effet, plus vigoureuse